

[Texte]

• 1120

**Mr. Johnston:** Okay. Mr. Chairman, I have been so quiet during the first part of the session. Just one quick question.

You have been following undoubtedly with great interest the debate on the green paper and perhaps have seen some of the comments of your colleagues. Perhaps you were there in Quebec City—I think it was this year—at the IDAC with Jim Pitblado.

**Mr. Wyman:** Jim is heading it up, yes.

**Mr. Johnston:** And Pierre Brunet. Do you have any general observations that you could offer to us looking at it from your perspective as it may affect your sector? In other words, is this really going to be a battleground, as Brunet I think described it, which would see, if you like, the brokerage and investment sector threatened by the establishment of these conglomerates and the loss of what some people called the potential owner control, if you like, of individual security firms? Do you have any views on it? Or is that unfair, since you have come to discuss your report?

**Mr. Wyman:** It is only unfair in that I have been engaged in trying to obtain a president for the University of British Columbia for the last month and that is why I have not spent a lot of time on the green paper.

**Mr. Johnston:** Did you find a president by the way?

**Mr. Wyman:** Yes.

**Mr. Johnston:** Who is it?

**Mr. Wyman:** David Strangway from Toronto. I do not think I want to take a position that would be contrary to the views that have been expressed by members of our industry. I have taken a contrary position to them for so long now; I do not want to continue to do it in this setting. So I think I would just as soon pass on that at this time, Mr. Johnston. I do not know if Mr. Brown wants to make a comment.

**Mr. Brown:** No, thank you.

**Mr. Johnston:** You see, there are politicians everywhere, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Warner.

**Mr. Warner:** Mr. Wyman, I would like to discuss a little bit more the possibility of private insurance. When the committee considered the possibility of the private sector providing additional insurance beyond a given level, you found a major problem in that the private sector insurance market did not appear to have the capacity for providing any meaningful amount of additional insurance. Now, in clarification this is insurance only for CDIC, as a group.

**Mr. Wyman:** Yes.

**Mr. Warner:** I believe it is still possible for some of the major financial institutions to go to the private sector and get a

[Traduction]

**M. Johnston:** Monsieur le président, je n'ai pas pris une part très active aux discussions jusqu'ici. Une question rapide, si vous me permettez.

Vous avez sans doute suivi avec beaucoup d'intérêt le débat sur le Livre vert et certains des commentaires de vos collègues vous sont peut-être tombés sous les yeux. Peut-être étiez-vous présents à Québec lors de la réunion de l'IDAC avec Jim Pitblado, qui a eu lieu cette année, sauf erreur.

**M. Wyman:** Oui, c'est bien Jim qui la dirigeait.

**M. Johnston:** Et Pierre Brunet. Auriez-vous des observations quelconque à faire, de votre point de vue, en ce qui a trait au secteur dont vous faites partie? Autrement dit, est-il vrai que tout cela va transformer le secteur financier en un véritable champs de bataille, comme l'a indiqué M. Brunet, je crois? Croyez-vous que le secteur du courtage et des placements soit menacé par l'établissement de ces conglomerats et entrevoyez-vous la perte de ce que certains appellent le contrôle par les propriétaires des sociétés de valeurs mobilières individuelles? Avez-vous une opinion là-dessus? Ma question vous semble-t-elle déplacée puisque l'objet de votre présence est de discuter de votre rapport?

**M. Wyman:** Ce qui est un peu injuste est qu'au cours du dernier mois j'ai dû consacrer le plus clair de mon temps à essayer de trouver un président pour l'Université de la Colombie-Britannique et que je n'ai donc pas pu passer tout le temps que j'aurais voulu à l'étude du Livre vert.

**M. Johnston:** En avez-vous trouvé un?

**M. Wyman:** Oui.

**M. Johnston:** De qui s'agit-il?

**M. Wyman:** De M. David Strangway de Toronto. Je ne veux pas que la position que j'adopte soit contraire à celle qu'ont exprimée les membres de notre secteur. Je ne l'ai déjà que trop fait et je ne désire pas continuer en ce sens. Je préférerais donc que nous passions à autre chose, monsieur Johnston. M. Brown voudrait peut-être faire une observation.

**M. Brown:** Non, merci.

**M. Johnston:** Vous voyez, il y a des politiciens un peu partout, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Warner.

**M. Warner:** Monsieur Wyman, je voudrais que nous discussions encore un peu de la possibilité de l'assurance privée. Quand le Comité s'est penché sur la possibilité que le secteur privé offre une assurance additionnelle à partir d'un certain seuil, vous avez découvert un problème important à l'effet que le secteur privé de l'assurance ne semblait pas pouvoir disposer de tous les moyens nécessaires. Il s'agit bien d'une assurance pour la SADC seulement, en tant que groupe.

**M. Wyman:** Oui.

**M. Warner:** Je crois qu'il est encore possible pour certaines des principales institutions financières de s'orienter vers le